



## Avec #BalanceTaFichedePaiedeProf, des enseignants en colère répondent à LCI

Après qu'un chroniqueur de la chaîne a affirmé que les enseignants français gagnaient plus que la moyenne de l'OCDE, certains ont posté leur salaire sur Twitter afin de partager leur réalité, bien loin des chiffres cités par LCI. « Je ne vais pas me faire des amis ce matin... » En ouvrant sa chronique « L'éco », mercredi 11 septembre sur LCI, François-Xavier Pietri savait que celle-ci allait faire des émules. Et ça n'a pas manqué. Après son analyse affirmant que, contrairement à ce qu'ils dénoncent, les profs ne seraient pas sous-payés en France, des enseignants se sont emparés de Twitter jeudi pour faire part de leur réalité sous le hashtag #BalanceTaFichedePaiedeProf.

« Une chose est sûre, je ne fais pas ce métier pour la rémunération », se désole Coralie en publiant sa rémunération de juillet, 1 513 euros. Un autre internaute, qui affirme gagner 1 401 euros par mois, confie poster sa fiche de paie pour « rétablir un peu la vérité ». « Je vais devoir attendre pas mal de temps pour arriver à toucher un salaire cohérent avec mon métier, mon parcours et mon temps de travail. »

« Salaire avec impôt : 1 538 euros », 2 219 euros « au bout de 25 ans comme professeur des écoles », 1 814 euros pour « 9 ans d'ancienneté » en « collège REP » Les chiffres s'égrainent sur le réseau social et alimentent la colère des enseignants, qui décrivent depuis bien longtemps le niveau de leur salaire.

Surtout, ces chiffres sont bien éloignés de ceux présentés par François-Xavier Pietri dans sa chronique sur LCI, au point que le journaliste a été accusé de faire circuler une intox. « Pour les professeurs du lycée, la moyenne calculée par l'OCDE par mois : 3 850 euros, [contre] 3 457 euros pour les pays de l'OCDE, explique-t-il. C'est 400 euros pratiquement de différentiel. Si vous faites le calcul sur un an, ça fait pratiquement 5 000 euros ».

François-Xavier Pietri cite ici des chiffres du rapport « Regards sur l'éducation » publié mardi par l'OCDE. Celui-ci a donné du fil à retordre aux médias ces derniers jours, au point de donner des affirmations très différentes. Pour preuve, deux articles publiés le même jour, s'appuyant sur ce même rapport : aux « Echos », on écrit « La moyenne des salaires des enseignants est plus élevée en France qu'ailleurs » alors que l'AFP titre : « Salaires des profs : la France sous la moyenne des pays de l'OCDE ».

Qu'en est-il finalement ? Ces différences d'interprétation sont liées à la prise en compte de différentes données. En effet, si l'on s'appuie sur le salaire « effectif » annuel des enseignants français entre 25 et 64 ans, c'est-à-dire un salaire qui prend en compte les primes et heures supplémentaires, celui-ci est en effet, comme le rapporte « Les Echos », « légèrement supérieur en 2017 à la moyenne OCDE, sauf dans l'enseignement élémentaire ».

Or, sans compter ces primes et comme le relève l'AFP, « le salaire des professeurs est de 7 % inférieur à la moyenne des pays de l'OCDE en début de carrière » : les professeurs de lycée par exemple gagnent 29 4 000 euros par an contre 32 423 euros pour la moyenne de l'OCDE. L'écart se creuse encore plus en milieu de carrière puisque, tous niveaux confondus les enseignants de l'Hexagone gagnent 22 % de moins que la moyenne des pays développés.

Expert éducation de l'OCDE, Eric Charbonnier estime qu'il est erroné de parler des salaires des enseignants dans leur globalité puisqu'il existe entre eux « de grosses différences » « Les enseignants en milieu de carrière qui sont les plus pénalisés », confirme-t-il, cité par l'AFP. Pour lui, il est plus adapté d'utiliser le salaire statutaire (sans les primes ou les heures supplémentaires) pour illustrer au mieux la situation de ces professeurs.

Les revalorisations salariales sont une priorité parmi les revendications de rentrée des syndicats enseignants français. Une nécessité pour certains enseignants, illustrée ce jeudi grâce à #BalanceTaFichedePaiedeProf.